



[Synthèse]

Rapport d'étude

Enquête relative aux jeunes fréquentant
les Missions Locales du Grand-Est

2022 / 2023

ASPIRATIONS, INSPIRATIONS, BESOINS



Contact : jparis@citoyenterritoires.fr
Site : citoyenterritoires.fr



Contact : contact@armlgrandest.fr
Site : armlgrandest.fr



Direction régionale
de l'économie, de l'emploi,
du travail et des solidarités

Travail financé par la Direction Régionale
de l'Économie, de l'Emploi, du Travail et
des Solidarités du Grand Est

Citoyens & Territoires (C&T) a mené une enquête sociologique entre août 2022 et mai 2023 pour le compte de l'Association Régionale des Missions Locales du Grand-Est (ARML). L'idée était d'appréhender et comprendre les sources d'inspirations, les besoins, les aspirations des jeunes accompagné-es par les Missions Locales du GE. La démarche initiée a consisté à déconstruire la notion de jeunesse et plus spécifiquement, de jeunesse précaire, en s'interrogeant à propos de ce qui fait qu'ils et elles sont "jeunes", dans leurs vécus comme dans leurs perceptions (ainsi que dans celles des autres) puis à analyser sociologiquement le fruit de ces données :

- Issues de **rencontres avec 157 jeunes lors d'entretiens semi-directifs groupés**, au cours de 18 séances de discussions collectives, et 2 entretiens individuels, entre septembre et décembre 2022.
- Issues d'une passation de questionnaire effectuée dans l'optique d'élargir la population d'enquête et le champ des résultats. À l'issue de celle-ci, **1 420 réponses ont été récoltées** entre la mi-février et début avril 2023.

Ainsi, ont d'abord été interrogées les manières d'être *au monde* (Descola & Ingold, 2014) des jeunes enquêté-es. En effet, **"être jeune" se traduit pour beaucoup d'entre elles et eux par le fait d'éprouver (avec plus ou moins de difficultés) la construction de soi.** Cela a donc été étudié, au travers de récits d'expériences juvéniles individuelles (ruptures, continuités, stades, transitions dans les parcours de vie) et de discussions à propos des ancrages sociaux-politiques des jeunes enquêté-es (rapports aux normes et obligations, découvertes de ses limites et de ses possibles, positionnements personnels et collectifs).

"Être jeune" se traduit pour beaucoup d'entre elles et eux par le fait d'éprouver (avec plus ou moins de difficultés) la construction de soi.

Pour aborder ces questions, leurs rapports à "l'habiter" ont été interrogés, c'est-à-dire : leurs parcours résidentiels ainsi que leurs rapports à l'environnement, en tant que support mais aussi objet d'interactions, de liens tissés - ou non. Effectivement, leurs lieux de vie sont les premiers supports de leur *ancrage social* qui font souvent office d'*éléments de distinction* (Bourdieu, 1979) ; qu'ils et elles se considèrent comme *un gars ou une fille du coin* (Renahy, 2005 ; Coquard, 2019 ; Amsellem-Mainguy, 2021) ou se sentent *déraciné-es* (Sayad, 2014) à la suite d'une migration, par exemple. Dépendant-es, la plupart du temps, des choix résidentiels de leurs familles, les enquêté-es souffrent de l'isolement. **Ce sentiment d'isolement n'est pas seulement géographique, mais aussi relationnel.**

Ce sentiment d'isolement n'est pas seulement géographique, mais aussi relationnel.

De nombreux-ses enquêté-es ont été ou sont en proie à des changements existentiels, des *épreuves juvéniles* (Dubet, 2018) – qu'il s'agisse, notamment, de migration, d'accident, de deuil, de problèmes relationnels ou familiaux, scolaires ou professionnels – et un certain nombre d'entre elles et eux ont à négocier avec des situations nouvelles qui leur demandent de renégocier leurs habitudes, leurs aspirations ou même parfois, leur identité. C'est le cas notamment pour les jeunes parents qui voient leur statut social et personnel brutalement bouleversé mais aussi pour celles et ceux qui (re)construisent leurs rapports au genre ou à leur orientation sexuelle, par exemple. Tendanciellement plus précarisé-es que la plupart de leur tranche d'âge et devant faire face à plus de transitions et ruptures radicales dans leur parcours de vie, beaucoup de jeunes témoignent d'**une impression de ne pas toujours avoir la main sur leur existence, de se sentir, en quelque sorte, ballotté-es dans le monde** (des adultes).

Une impression de ne pas toujours avoir la main sur leur existence, de se sentir, en quelque sorte, ballotté-es dans le monde.

Réalités politiques et sociales, certain-es jeunes éprouvent des difficultés à se sentir légitimes pour s'exprimer à ces sujets.

Loin d'être désintéressé-es pour autant des **réalités politiques et sociales, certain-es jeunes éprouvent des difficultés à se sentir légitimes pour s'exprimer à ces sujets.** Pourtant, lorsqu'ils et elles le font, ils et elles apparaissent concerné-es, notamment quant aux discriminations et aux luttes à leurs rencontres ou encore à propos de l'écologie.

En outre, les jeunes rencontrés disent avoir beaucoup bénéficié de l'esprit de camaraderie que permet l'accompagnement en groupe proposé au sein des missions locales, c'est tout aussi important à leurs yeux que l'accompagnement socio-professionnel pour leur épanouissement (l'un s'exprime notamment ainsi : « *j'aimerais avoir un ami ou une amie à qui parler mais surtout qu'il ou elle me parle* »). Aussi, même si les jeunes interrogés regrettent leur dépendance, ils et elles ne sont pas pour autant individualistes et centrés sur elles et eux-mêmes.

Si certain-es parlent d'accomplissement personnel, c'est pour être plus heureux-ses avec et pour les autres.

Si certain-es parlent d'accomplissement personnel, c'est pour être plus heureux-ses avec et pour les autres. La plupart évoquent énormément leurs proches, notamment lorsqu'on leur demande ce à quoi ils et elles accordent

De nombreuses contraintes institutionnelles, économiques ou même sociales qui les empêchent de vivre cette phase de leur existence.

le plus d'importance et expriment un manque de temps et de sérénité pour se penser, essayer et se tromper éventuellement. La jeunesse s'accompagne d'*incohérences statutaires* (Mauger, 2015) qui font notamment que la liberté relative qui pourrait permettre aux jeunes enquêtés de profiter des possibles qui s'offrent à elles et eux se complète par **de nombreuses contraintes institutionnelles, économiques ou même sociales qui les empêchent de vivre cette phase de leur existence** comme une *parenthèse biographique* (Mauger & Vulbeau, 1999) et leurs font parfois se sentir *disqualifiés* (Paugam, 1991) : « *j'ai tout le temps besoin de bouger partout t'as vu ? Du coup c'était compliqué pour moi* » [la formation professionnelle].

Ensuite, ce sont les manières de se percevoir et d'être perçu-e en tant que jeune qui ont été analysées, afin de comprendre les rêves et les projections des jeunes mais aussi leurs blocages et leurs appréhensions, puisqu'ils et elles ont été socialisés dans un climat relativement anxigène, entre craintes vis-à-vis de leur avenir personnel en période de crise (Van de Velde, 2010) et inquiétudes quant à l'état du monde – notamment teinté d'une forte *éco-anxiété* (Lapaige, 1996). Bien qu'il existe une pluralité de jeunesse au sein même de ces jeunes qui fréquentent les missions locales, on peut ainsi déceler des marqueurs de *cultures juvéniles* (Galland, 2007) spécifiques – par exemple, un usage aguerri des réseaux sociaux comme source d'information et de communication – mais surtout, des marqueurs d'appartenance à certaines classes sociales ou culturelles. Par exemple, la liberté relative dans la vie quotidienne, ne semble pas un privilège lié à l'âge mais aux conditions d'existences des individus, puisque nombreux-ses sont les jeunes enquêtés ayant déclaré que **des choses les ont fait « grandir trop vite »** et qu'ils et elles aimeraient « *retourner en enfance* », afin d'échapper aux contraintes et responsabilités à assumer déjà.

Des choses les ont fait « grandir trop vite ».

Il n'existe pas vraiment de statut juvénile mais plutôt des moments vécus de jeunesse.

Selon les contextes, « être jeune » peut s'avérer un choix, un rôle social que l'on endosse pour s'extraire des responsabilités et tourner le dos à ce qui nous angoisse : « *La vie d'adulte est moche, les réformes sont moches alors vaut mieux être jeune et ne se soucier de rien* » ou bien une *étiquette* (Becker, 1963), contraignante qui peut même être l'objet de discriminations âgistes. En effet, les préjugés à l'encontre de la jeunesse dont témoignent les enquêtés sont multiples (pas autonomes, pas habillés correctement, individualistes...).

Enfin, **il n'existe pas vraiment de statut juvénile mais plutôt des moments vécus de jeunesse** ; surtout pour les jeunes parents ou travailleurs-ses qui vivent déjà comme leurs aînés et s'accordent de relâcher la pression lorsqu'ils et elles sont entourés de leurs pairs : « *Je me sens jeune quand je suis entouré avec des gens de mon âge et je me sens adulte vis-à-vis de mon fils* » ; ou encore pour les jeunes ayant fait face à des difficultés qui les ont éloignés de force de l'insouciance de l'enfance : « *je pense que la maturité elle m'est venue avec beaucoup de temps passé seul parce que j'ai perdu beaucoup d'amis donc je me suis fait une personne agréable dans ma tête et elle m'a dit de faire des choses plus importantes dans la vie* » [que de travailler à l'usine].

Pour conclure, au travers de cette enquête et de sa restitution, nous avons cherché à mettre au jour des réalités de vécus et de manières de percevoir le monde (et des manières d'être perçu par le monde) des jeunes rencontrés au sein du réseau des Missions Locales. C'est un travail qui vise à permettre aux lecteurs-rices de **comprendre un peu mieux certaines subjectivités juvéniles et à donner à entendre (et à lire) la voix des jeunes rencontrés** qui revendiquent notamment le droit à l'erreur, à prendre son temps et à (se) chercher parfois. Leur implication au sein des Missions Locales leur offre l'occasion de prendre ce temps nécessaire pour cultiver ce recul sur elles et eux-mêmes, pour nouer de nouvelles connaissances, découvrir des horizons et ouvrir des perspectives.

Comprendre un peu mieux certaines subjectivités juvéniles et à donner à entendre (et à lire) la voix des jeunes rencontrés.



Un grand merci à **Juliette PARIS**, chargée d'enquête sociologique au sein de l'association C&T, pour son travail et son implication dans cette enquête.

06 52 47 06 12

julietteparis2@gmail.com

Directeur de publication : Olivier JACQUIN

Rédacteur en chef : Claire POINSIGNON

Textes : Juliette PARIS (C&T), Johan CHANAL (C&T)

Photos : © ARML Grand Est

Mise en page : Marion GUERICOLAS (C&T)
